

Texte : Marc 12/28-34
Genre : Déroulement de culte & Prédication
Auteur : Pierre MULLER
Source : Culte pour le 26.10.2025 à Vannes (56) ; dimanche de la Réformation.
Prédication d'Albert SCHWEITZER.

Moment musical

ACCUEIL

Frères et sœurs, chers amis,
bienvenue à tous et à chacun pour ce culte
que nous allons vivre et célébrer ensemble.

Il se trouve qu'aujourd'hui, dans les Eglises protestantes, c'est la fête de la Réformation (j'y reviendrai dans un moment)...

C'est l'occasion, avec le recul du temps, de se souvenir de ce que nous pouvons considérer comme le premier "coup de pioche", ou la pose de la première pierre de la Réforme protestante.

En tout cas, aujourd'hui, frères et sœurs,
nous nous sommes mis en route,
nous sommes venus, les uns et les autres, de plus ou moins loin,
apportant avec nous les soucis et les joies,
les projets et les peines qui occupent nos jours,
avec, au fond du cœur, les noms et les visages
des lointains et des proches qui habitent nos vies.

ALP/Salutation/TempsEglise/9

Nous sommes rassemblés, peut-être fatigués (pour certains),
mais, en tout cas, confiants et heureux de vivre, une fois encore,
la grâce de la communion offerte,
la grâce de nous retrouver,
si divers et pourtant solidaires,
accueillis par celui que nous voulons servir.

Grâce et paix nous sont données
de la part de Dieu qui nous rassemble
et de la part de Jésus-Christ qui nous conduit.
Amen.

Cant. ALL Psaume 81/1 *Que nos chants joyeux*

1. Que nos chants joyeux,
Nos cris d'allégresse
Jaillissent vers Dieu,
Le puissant Seigneur

Qui met sa vigueur
Dans notre faiblesse.

OUVERTURE

Jean06v35à40LT+PRgSchrücke.rtf

Frères et sœurs, chers amis,
aujourd'hui, comme chaque dernier dimanche du mois d'octobre, les protestants se souviennent... et se réjouissent, bien sûr, de la naissance de la Réforme, dont le point de départ officiel est fixé à ce 31 octobre 1517 où Martin Luther a affiché ses 95 thèses, 95 affirmations concernant la foi et la vie de l'Eglise, affichage qui s'est fait sur la porte de l'église de Wittenberg en Allemagne.

La Réforme, c'est ce mouvement protestataire dans l'Eglise qui explose véritablement avec Martin Luther, avant d'être repris et enrichi par d'autres : Martin Bucer, Guillaume Farel, Jean Calvin, et tant de figures, illustres ou anonymes, à cause desquelles, grâce auxquelles la famille protestante est de nos jours aussi riche que diverse.

Pourtant, nous ne ferons pas de ce temps de culte une rengaine mélancolique du type "*les protestants parlent aux protestants*", d'hier ou pire encore d'avant-hier. En effet, la dynamique réformatrice est véritablement à réactualiser dans nos vies, dans nos pratiques, dans nos Eglises. Elle est à vivre aujourd'hui, sous le regard de Dieu, comme le dit cette devise du XVI^e siècle : *Ecclesia reformata, semper reformanda.*
« Eglise Réformée, qui doit toujours se réformer ».

Cant. ALL Psaume 81/3 & 5 *Que nos chants joyeux*

3. Dieu nous a donné
Ce jour d'espérance ;
Il l'a ordonné
Pour nous réunir
Dans le souvenir
De sa délivrance.

5. Tu m'as appelé
Dans tes longues peines
Et je t'ai donné
Pour guider tes pas,
Pour armer ton bras,
Ma parole même.

PRIÈRE DE REPENTANCE (Joëlle)

LiturgieERF96/F17TexTradition.doc

Reconnaissons maintenant nos fautes devant le Seigneur
en nous associant à cette prière de Jean Calvin :

Seigneur Dieu, Père éternel et tout-puissant,

nous reconnaissons et nous confessons devant ta sainte majesté
que nous sommes de pauvres pécheurs.

Nés dans l'esclavage du péché, enclins au mal,
incapables par nous-mêmes de faire le bien,
nous transgressons tous les jours et de plusieurs manières
tes saints commandements, attirant sur nous,
par ton juste jugement, la condamnation et la mort.

Mais, Seigneur, nous avons une vive douleur de t'avoir offensé ;
nous nous condamnons, nous et nos vices, avec une vraie repentance ;
nous recourons à ta grâce et te supplions de nous venir en aide dans notre misère.
Veuillez donc avoir pitié de nous, Dieu très bon, Père miséricordieux,
et nous pardonner nos péchés pour l'amour de Jésus-Christ, ton Fils, notre Sauveur.

Accorde-nous aussi et nous augmenterons continuellement
les grâces de ton Saint-Esprit, afin que,
reconnaissant de plus en plus nos fautes,
nous soyons vivement touchés, nous y renoncions de tout notre cœur
et nous portions des fruits de justice et de sainteté, qui te soient agréables,
par Jésus-Christ notre Seigneur.

Amen.

DÉCLARATION ET ACCUEIL DU PARDON

Jean06v35à40LT+PRgSchrücke.rtf

Dans la lettre de Paul aux Galates, cette lettre qui a permis à Luther d'asseoir la certitude d'un salut offert à tous les hommes de bonne volonté, nous lisons ceci :

"Celui qui est juste aux yeux de Dieu par la foi, vivra".

Forts de cette certitude que Dieu n'a besoin
ni de nos mérites ni de nos sacrifices pour nous aimer et nous pardonner,
nous pouvons affirmer que nous sommes, vous et moi, en paix avec Dieu.
Son pardon nous relève, sa parole nous libère.
Loué soit le Dieu de Jésus-Christ !

Chantons à Dieu notre reconnaissance ;
pour cela, nous nous levons :

Cant. ALL 41-38/1 Louange et gloire à ton nom

1. Louange et gloire à ton nom,
Alléluia, alléluia !
Seigneur, Dieu de l'univers,
Alléluia, alléluia !
Refrain
Gloire à Dieu, gloire à Dieu
Au plus haut des cieux !

Frères et sœurs, un Père du désert disait ceci :

La nature de l'eau est tendre,
celle de la pierre est dure,
mais si l'eau coule constamment goutte à goutte,
elle creuse la pierre peu à peu,
et cette dernière devient une vasque qui retient l'eau.
De même, la Parole de Dieu est tendre
et notre cœur est dur,
mais l'homme qui entend fréquemment la Parole
creuse son cœur pour accueillir la présence de Dieu.

-O-

Je vous invite à la prière :

Seigneur, trop souvent notre cœur,
notre esprit, notre intelligence
sont durs comme de la pierre.

Au moment où nous allons nous mettre à l'écoute de ta Parole,

Seigneur, que ton Evangile soit comme une eau
qui transperce notre cœur de pierre
pour en faire un cœur de chair.

Donne-nous d'être attentifs et réceptifs à ta Parole.

Amen.

LECTURE BIBLIQUE :

Chers amis, l'exposition Albert Schweitzer est encore accrochée aux murs de ce temple, et je vous propose ce matin de lire un texte biblique qui sera ensuite l'objet d'une prédication d'Albert Schweitzer que je vous donnerai à écouter...

* Marc 12/28-34 Philippe

Un spécialiste des Ecritures les avait entendus discuter. Il vit que Jésus avait bien répondu aux sadducéens ; il s'approcha de lui et lui demanda :

— *Quel est le premier de tous les commandements ?*

Jésus lui répondit :

— Voici le premier : "Ecoute, Israël ! Le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ta pensée et de toute ta force". Et voici le second : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même". Il n'y a pas d'autre commandement plus important que ces deux-là.

Le spécialiste des Ecritures reprit :

— Très bien, maître ! Ce que tu as dit est vrai : Dieu est unique, et il n'y en a pas d'autre que lui. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence et de toute sa force et aimer son prochain comme soi-même est plus important que toutes les offrandes et les sacrifices d'animaux.

Jésus vit qu'il avait répondu avec intelligence et lui dit :

— Tu n'es pas loin du règne de Dieu.

Et personne n'osait plus lui poser de questions.

Que le Seigneur bénisse pour nous la lecture de sa Parole.

Amen.

Cant. ALL 21-05/1 et 3 Jour du Seigneur

1. Jour du Seigneur,
Viens dans nos cœurs,
Répandre ta lumière !
Jour merveilleux
Où tout joyeux,
Je t'offre ma prière.

3. La vérité,
La charité,
Inspirent ta Parole
En nous montrant
Quel Dieu vivant
Nous sauve et nous console.

PRÉDICATI**N**

Frères et sœurs, le scribe qui demande à Jésus quel est le plus grand commandement brûle de s'instruire : il voudrait savoir à quoi s'en tenir sur ce point qui le préoccupe, lui et bien d'autres. Dans l'évangile selon saint Matthieu, au chapitre 22 (le texte parallèle), les scribes posent cette question à Jésus pour lui tendre un piège. Mais ici l'évangéliste Marc reproduit certainement des souvenirs plus fidèles en décrivant la scène sympathique de la rencontre de Jésus et des scribes qui, pendant un instant, se comprennent mutuellement et s'ouvrent leur cœur, pour se séparer à nouveau bientôt après.

En effet, à cette époque, dans les milieux intellectuels israélites, on débattait vivement le problème de savoir s'il existait un principe fondamental unique auquel pourraient être ramenées toutes les lois et les plus petites prescriptions. Chez nous, on éprouve également un besoin du même ordre : qu'est-ce que le « bien » en soi ? Je vous ai lu les paroles éternelles de notre Seigneur sur le pardon, la miséricorde, l'amour et sur toutes les vertus que, en tant que disciples de Jésus, nous avons le devoir de sauvegarder dans le monde. Mais nous avons toujours l'impression qu'il ne s'agit là que des couleurs où s'irise la lumière blanche de la règle de conduite éthique fondamentale, telle qu'il l'exige de nous.

Alors, quel est ce commandement primordial à la base de toute morale, qu'est-ce qu'une règle de conduite éthique fondamentale ? Telle est la question à laquelle je voudrais réfléchir avec vous en cette heure.

La question du fondement de l'éthique s'impose à nous aujourd'hui par sa brûlante actualité. Nous sommes acculés à une évidence que les générations passées et nous-mêmes nous avons toujours rejetée, mais que nous ne pouvons plus éluder si nous voulons être francs : l'autorité de la morale chrétienne a fait faillite dans le monde. Elle n'a pas pénétré les esprits en profondeur, elle n'a été acceptée que superficiellement et toujours plutôt en paroles que dans les actes. A voir le comportement de l'humanité, on dirait que les paroles de Jésus n'existent pas pour elle et que d'ailleurs il n'y a pas de morale.

C'est pourquoi on perdrat son temps à répéter et à commenter sans cesse les commandements de Jésus, comme s'ils devaient ainsi finir par se frayer un chemin dans les consciences : autant vaudrait essayer de peindre des couleurs splendides sur un mur où l'eau dégouline ! Il faut au préalable créer des conditions favorables à leur compréhension et sensibiliser le monde d'aujourd'hui à leur signification, et ce n'est pas si facile de les présenter sous une forme qui les rende applicables à la vie pratique. Prenons, par exemple, les versets du premier et grand commandement. Que peut bien signifier : *aimer Dieu de tout son cœur, et, pour l'amour de Dieu, ne jamais faire que le bien* ? En poussant l'idée à fond, une foule de questions surgissent : quand t'est-il arrivé dans ta vie que ce soit pour l'amour de Dieu que tu as fait le bien et que, sans cet amour, tu aurais justement choisi de faire le mal ?

Quant au second commandement : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* », il est vraiment magnifique. Je pourrais vous l'expliquer par les exemples les plus édifiants. Mais est-il réellement applicable ? Supposons qu'à partir de demain tu veuilles t'y tenir à la lettre, où en arriverais-tu au bout de quelques jours ?

En fait, c'est la grande énigme de la moralité chrétienne : il est impossible de transposer directement dans la vie les paroles de Jésus, même avec la volonté fervente de les appliquer. De là aussi le grand danger de se contenter de leur faire une profonde et respectueuse révérence, d'exalter leur idéal, tout en les faisant taire dans la vie courante.

Voilà pourquoi il nous faut chercher ensemble ce qu'est le bien en soi. Nous voudrions comprendre comment les commandements exorbitants de Jésus font figure de réalisations plausibles dans la vie courante, et comment nous pourrions les interpréter, en dépit de leur tension extrême, comme des impératifs évidents qui s'imposent naturellement à l'homme.

Essayons donc de comprendre le fondement de l'éthique et d'en déduire, comme d'une loi suprême, tout le comportement moral. Mais, au fait, l'éthique n'échappe-t-

elle pas complètement à l'intelligence ? N'est-elle pas affaire de sentiment ? Ne repose-t-elle pas sur l'amour ? C'est ce qu'on nous a répété pendant deux mille ans — et pour quel résultat ?

A considérer l'ensemble des hommes qui nous entourent et les individus isolés, on se demande pourquoi, si souvent, ils manquent à ce point de consistance, pourquoi ils sont capables, même les plus pieux parmi eux — et souvent justement ceux-là — de se laisser entraîner, par des préjugés et des passions populaires, à des jugements et des actes qui n'ont plus rien de moral. C'est parce qu'il leur manque une morale basée sur la raison, construite logiquement dans la raison, c'est parce que, pour eux, la morale ne va pas naturellement de pair avec les données de la raison.

La raison et le cœur doivent agir ensemble pour qu'une morale véritable puisse s'élaborer. C'est là le nœud du problème concernant à la fois toutes les questions d'éthique générale et les options particulières dans la vie de tous les jours. — J'entends par raison une force de compréhension qui pénètre au fond des choses, qui en embrasse l'ensemble global et qui saisit le levier de commande de la volonté.

De là cet étrange désarroi que nous éprouvons lorsque nous essayons de comprendre ce qui se passe en nous dans l'optique d'une volonté basée sur la morale. Nous constatons que notre volonté, d'une part s'appuie sur la raison et, d'autre part, nous accule à des décisions, qui cessent d'être raisonnables au sens habituel du terme, et qui vont dans le sens d'exigences considérées à l'ordinaire comme extravagantes. C'est cette discordance, cette tension déconcertante qui sont l'essence même du problème moral. La crainte qu'une morale basée sur la raison ne soit une morale au rabais, froide, sans cœur, n'est absolument pas justifiée, car, dès l'instant où la raison plonge vraiment jusqu'au fond des choses, elle cesse d'être figée et elle se met, qu'elle le veuille ou non, à parler le langage du cœur. Et le cœur lui-même, dès qu'il cherche à se scruter jusqu'au tréfonds, découvre que son domaine et celui de la raison sont interférents et qu'il est bien obligé de passer à travers le champ de la raison pour atteindre ses limites dernières.

Frères et sœurs, la vie est force, volonté surgissant des causes premières et se renouvelant en elles, la vie est sentiment, émotion, douleur. Et si tu creuses le sens de la vie jusqu'à ses profondeurs ultimes, et que tu contemples, les yeux grands ouverts, le grouillement qui anime le chaos du monde, soudain tu te sens pris de vertige. Partout tu retrouves le reflet de ta propre existence. Ce scarabée, gisant mort au bord du chemin, c'était un être qui vivait, luttait pour subsister — comme toi, qui jouissait des rayons du soleil — comme toi, qui éprouvait la peur et la souffrance — comme toi, et qui, maintenant, n'est plus qu'une matière en décomposition — comme toi aussi, tôt ou tard, tu le deviendras un jour.

Tu sors et il neige. Machinalement, tu secoues la neige de tes manches. Mais vois : un flocon brille sur ta main. Il accroche ton regard, que tu le veuilles ou non, car il

étincelle en des arabesques merveilleuses ; puis, un tressaillement : les fines aiguillettes qui le comptaient s'effondrent — c'est fini, il est fondu, mort — sur ta main. Ce flocon tombé sur toi des espaces infinis, qui avait brillé, tressailli et n'est plus — c'est toi. Partout où tu perçois de la vie, elle est l'image de la tienne.

Qu'est-ce donc que la connaissance, la plus érudite comme la plus enfantine : Respect de la vie, respect de l'insaisissable qui nous affronte dans l'univers et qui, comme nous, se différencie dans ses formes extérieures, mais qui, par le dedans, est de la même essence que nous, si semblable à nous, si proche de nous. Qu'elles tombent, les frontières qui nous rendaient étrangers et isolés au milieu d'autres êtres vivants !

Respecter l'immensité sans fin de la vie — ne plus être un étranger au milieu des hommes — participer et compatir à la vie de tous. Ce résultat final de la connaissance rejoint donc dans sa substance le commandement de l'amour du prochain. Le cœur et la raison sont à l'unisson dès que nous avons la volonté et le courage d'être des hommes et de chercher à pénétrer jusqu'au fond des choses.

La raison découvre la charnière qui unit l'amour de Dieu et l'amour des hommes — l'amour de la créature, le respect de tout être, la participation à toute vie, quelque dissemblable qu'elle soit de la nôtre dans sa forme extérieure.

Du coup, je ne peux pas m'empêcher de respecter tout ce qui vit, je ne peux pas m'empêcher d'avoir de la compassion pour tout ce qui vit : voilà le commencement et le fondement de toute éthique. Celui qui a fait un jour cette expérience et ne cesse de la refaire — et d'ailleurs celui qui en a pris conscience une fois ne peut plus l'ignorer — celui-là est un être moral. Il porte en lui le fondement de son éthique, il ne peut la perdre et elle grandit et se renforce en lui. Celui qui n'a pas acquis cette conviction n'a qu'une éthique apprise, sans fondement intérieur, qui ne lui appartient pas et qui peut se détacher de lui et tomber. Le tragique, c'est que notre génération n'avait qu'une éthique apprise qui, au moment où elle aurait dû faire ses preuves, s'est détachée et elle est tombée. Depuis des siècles, l'humanité n'a été nourrie que d'éthique apprise ; elle était grossière, ignorante, sans cœur et ne s'en doutait pas, parce qu'elle ne possédait pas encore l'étalon (ou l'équivalent du mètre-étalon) de l'éthique : le respect total de la vie.

Tu te sentiras solidaire de toute vie et tu la respecteras, voilà le plus grand commandement dans sa formulation la plus élémentaire. Autrement dit, sous une forme négative : *Tu ne tueras point*. Interdiction que nous prenons bien à la légère, lorsque, sans y penser, nous arrachons une fleur ou nous écrasons un malheureux insecte, et — toujours sans y penser — lorsque, dans un aveuglement atroce, car tout se tient, nous méprisons les souffrances et la vie des hommes en les sacrifiant à des intérêts terrestres minimes.

Alors, on parle beaucoup aujourd'hui de construire une humanité nouvelle. Que serait-ce d'autre que de conduire les hommes à une éthique vraie, acquise en propre,

inalienable et perfectible ? Mais cette humanité nouvelle ne se créera pas, tant que les uns et les autres n'auront pas fait, chacun pour soi, un retour sur eux-mêmes, tant que leurs yeux d'aveugles ne se seront pas ouverts à la clarté, et tant qu'ils n'auront pas commencé à déchiffrer, lettre par lettre, ce commandement unique aussi grand que simple qui s'appelle **Respect de la Vie**, commandement plus chargé de sens que la Loi et les Prophètes, car il porte en lui toute l'éthique de l'amour, pris dans son acceptation la plus profonde et la plus noble, et c'est en lui que l'éthique puise, sans trêve et sans répit, sa force de renouveau propre à chacun en particulier et à l'humanité tout entière.

Frères et sœurs, que le Seigneur nous aide à vivre ces deux commandements qu'on appelle « le Sommaire de la Loi », le résumé de la Loi : aimer Dieu et aimer son prochain, et qu'il nous donne de vivre ce commandement unique aussi grand que simple qui s'appelle Respect de la Vie ! Amen.

D'après SCHWEITZER (Albert), « Premier sermon sur le Respect de la Vie, prononcé le dimanche 16 février 1919, à l'église Saint-Nicolas à Strasbourg (Marc 12/28-34) », in : *Vivre : paroles pour une éthique du temps présent*, éd. Albin Michel, Paris, 1^{re} éd. 1970, p. 159-172.

Moment musical

CONFÉSSION DE FOI

Je vous invite à chanter au cantique 61-81 ; ces paroles de Luther sont un texte de confession de foi. C'est donc en chantant que nous affirmerons notre foi ce matin :

Cant. ALL 61-81/1 à 3 *Je crois en Dieu*

1. Je crois en Dieu, le créateur,
Qui fit la terre et sa splendeur
Pour notre joie de vivre.
Il m'a donné mon corps, mes mains,
Mes yeux, mes sens et tant de biens ;
Du mal il me délivre.
Il m'a donné le vêtement,
Une famille, un logement,
Sans que je le mérite.
Je parlerai de sa bonté,
J'accomplirai sa volonté ;
Son amour m'y invite.
2. Je crois au Seigneur Jésus-Christ,
Vrai Fils de Dieu, né de Marie,
Pour le salut des hommes.
J'étais perdu et condamné ;
Il m'a sauvé, m'a racheté,
M'a pris dans son Royaume,
Non pas à prix d'or ou d'argent,
Mais par son saint et précieux sang,

Par sa mort innocente.
Je veux le servir ardemment
Et j'attends pour la fin des temps
Sa gloire triomphante.

3. Je crois que, par le Saint-Esprit,
Dieu me conduit à Jésus-Christ
Et m'ouvre l'Evangile.
De même il guide par la foi,
Eclaire et de ses dons pourvoit
L'Eglise universelle.
Il lui remet tous ses péchés,
Il la conduit dans l'unité
Vers une vie nouvelle.
Il viendra nous ressusciter
Au nom du Christ et nous mener
Dans la vie éternelle.

ANNONCES

OFFRANDE + Musique

Frères et sœurs, c'est maintenant le moment où notre offrande va être recueillie.
N'oublions pas que nous avons tout reçu de la grâce de Dieu.
De ce fait, nous pouvons exprimer notre reconnaissance
en partageant concrètement nos biens
comme un signe de l'offrande de nos vies.
Espèces, chèques ou carte bancaire,
chacun choisit le moyen à sa convenance pour effectuer ce geste de l'offrande.
Dans tous les cas, que chacun donne avec joie !

Prière après l'offrande :

Merci, Seigneur, pour tous ces dons...
en argent, en temps, en talents.
Donne à ton Eglise d'en user au mieux
pour l'annonce de l'Evangile et le service de tous.
Amen.

PRIÈRE D'INTERCESSION + Notre Père

Jean06v35à40LT+PRgSchrücke.rtf

Unissons-nous dans la prière et l'intercession :

Seigneur notre Dieu et notre Père,
dans nos Eglises et dans nos vies, donne-nous l'audace des recommencements,
la grâce des résurrections et l'élan des innovations.
Donne-nous d'oser et d'espérer, d'agir et de transfigurer
pour que ton Nom soit vraiment annoncé à tous ceux qui te cherchent.
Rassure-nous devant les épreuves, les échecs et les peines.

Ravive notre foi, et notre joie
pour que nos vies portent des fruits d'espérance et d'humour là où nous vivons.
Ouvre nos intelligences aux chagrins silencieux,
et nos cœurs aux cris de ceux qui souffrent.
Que nos vies et nos biens servent à soulager, à nourrir
et à relever ceux qui en ont besoin.
Et qu'ainsi, jour après jour, le monde soit recréé
pour ressembler enfin à une terre de Vivants !

Nous te rendons grâce, Seigneur,
pour la libération des otages israéliens et pour l'arrêt des combats à Gaza,
même si cette trêve est bien fragile.
Touche les cœurs, Seigneur, pour que les politiques et les décideurs
arrêtent de camper sur leurs positions afin que la famine cesse
grâce à l'entrée de l'aide humanitaire.

Nous te prions pour l'Ukraine, victime d'une guerre qu'elle n'a pas choisie.
Que le cœur de tous ceux qui font obstacle à un processus de paix soit brisé,
Afin que ce conflit cesse enfin...

Nous te prions également, Seigneur, pour la situation à Madagascar :
que la nouvelle donne puisse permettre le retour au calme,
la liberté et l'absence de corruption.

Tu connais toutes choses, Seigneur,
et ensemble pour te prions en disant d'une même voix et d'un même cœur
la prière que Jésus nous a enseignée :
Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés,
et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
pour les siècles des siècles.
Amen.

ENVOI ET BÉNÉDICTION

Jean06v35à40LT+PRgSchrücke.rtf

Au moment de recevoir ensemble la bénédiction du Seigneur,

je vous invite à vous lever :

Frères et sœurs,
que le Seigneur veille sur nos routes et nos projets,
nos désirs et nos promesses, nos amours et nos années.
Que sa main nous guide, nous inspire et nous bénisse
aujourd'hui et tous les jours.
Qu'il nous donne d'aimer Dieu et d'aimer notre prochain,
et qu'il nous donne de vivre ce commandement unique
aussi grand que simple qui s'appelle Respect de la Vie !
Amen.

Cant. ALL 37-01/1 et 2 C'est un rempart

1. C'est un rempart que notre Dieu,
 Une invincible armure,
 Un défenseur victorieux,
 Une aide prompte et sûre.
 L'ennemi contre nous
 Redouble de courroux :
 Vaine colère !
 Que pourrait l'Adversaire ?
 L'Eternel détourne ses coups.

2. Seuls nous bronchons à chaque pas,
 Quand l'Ennemi nous presse.
 Mais un héros pour nous combat
 Et nous soutient sans cesse.
 Quel est ce défenseur ?
 C'est le puissant Sauveur
 Vrai Dieu, vrai homme :
 Jésus-Christ il se nomme ;
 Il est notre Libérateur.

Moment musical et sortie.

CULTE pour le 26.10.2025 à VANNES
— Dimanche de la Réformation —

Moment musical

ACCUEIL

Cant. ALL Psaume 81/1 *Que nos chants joyeux*

OUVERTURE

Cant. ALL Psaume 81/3 & 5 *Que nos chants joyeux*

PRIÈRE DE REPENTANCE

DÉCLARATION ET ACCUEIL DU PARDON

Cant. ALL 41-38/1 *Louange et gloire à ton nom*

PRIÈRE D'ILLUMINATION

LECTURE BIBLIQUE : Marc 12/28-34

Cant. ALL 21-05/1 et 3 *Jour du Seigneur*

PRÉDICATI

Moment musical

CONFÉSSION DE FOI :

Cant. ALL 61-81/1 à 3 *Je crois en Dieu*

ANNONCES

OFFRANDE + Musique

PRIÈRE D'INTERCESSION + Notre Père

ENVOI ET BÉNÉDICTION

Cant. ALL 37-01/1 et 2 *C'est un rempart*

Moment musical et sortie.